



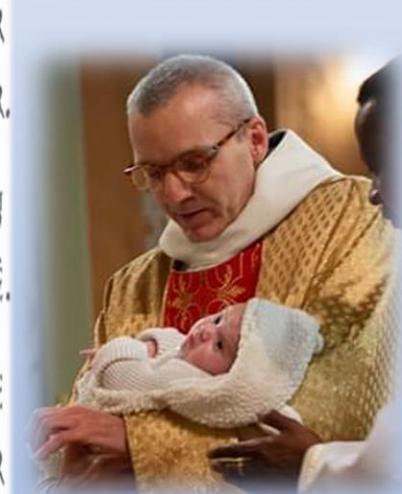
« MON ÂME EXALTE LE SEIGNEUR » (LUC 1, 46)

+

Père José Van Oost

LA VIERGE MARIE M'A FAIT DÉCOUVRIR LE CHRIST ET SON AMOUR SAISSANT. CONSCIENTE DE MA FRAGILITÉ, ELLE EST RESTÉE À MES COTÉS POUR QUE JE PRONONCE LE « ME VOICI » ATTENDU PAR LE SEIGNEUR. ELLE A ÉTÉ LA GARDIENNE DE MON SACERDOCE. J'AI PLACÉ SOUS SON MANTEAU ET EN SON COEUR IMMACULÉ TOUS CEUX QUE J'AI RENCONTRÉ. GLOIRE À DIEU QUI NOUS AS DONNÉ LA VIERGE MARIE COMME MÈRE DE VIE ET GUIDE. AUJOURD'HUI ENCORE, ELLE ME TIENT LA MAIN POUR CHANTER AVEC TOUS LES SAINTS LA BEAUTÉ ET LA BONTÉ DE DIEU. AVEC ELLE JE VEUX POURSUIVRE MA MISSION AU SERVICE DE L'ÉGLISE. GLOIRE À DIEU QUI NOUS AS DONNÉ LA VIERGE MARIE COMME MODÈLE ET FIGURE DE L'ÉGLISE.

PRIEZ POUR MOI ET POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE. JE VOUS BÉNIS.





**Viens Esprit du Dieu vivant,
renouvelle tes enfants,
Viens Esprit Saint,
nous brûler de ton feu,
dans nos cœurs, répands tes dons,
sur nos lèvres, inspire un chant,
Viens esprit Saint ,
*viens transformer nos vies.***

***Esprit de lumière, Esprit créateur,
restaure en nous la joie, le feu , l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
pour témoigner de ton amour immense.***



**Fortifie nos corps blessés,
lave nous de tout péché,
*Viens Esprit Saint,
nous brûler de ton feu,*
Fais nous rechercher la paix,
désirer la sainteté
*Viens esprit Saint ,
viens transformer nos vies.***

***Esprit de lumière, Esprit créateur,
restaure en nous la joie, le feu , l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
pour témoigner de ton amour immense.***



Veni

Sancte

Spiritus





**Donne nous la charité,
pour aimer en vérité,
Viens Esprit Saint,
nous brûler de ton feu,
Nous accueillons ta clarté pour
grandir en liberté
Viens esprit Saint ,
*viens transformer nos vies.***

***Esprit de lumière, Esprit créateur,
restaure en nous la joie, le feu , l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
pour témoigner de ton amour immense.***



QUE MA BOUCHE CHANTE TA LOUANGE



QUE MA BOUCHE CHANTE TA LOUANGE



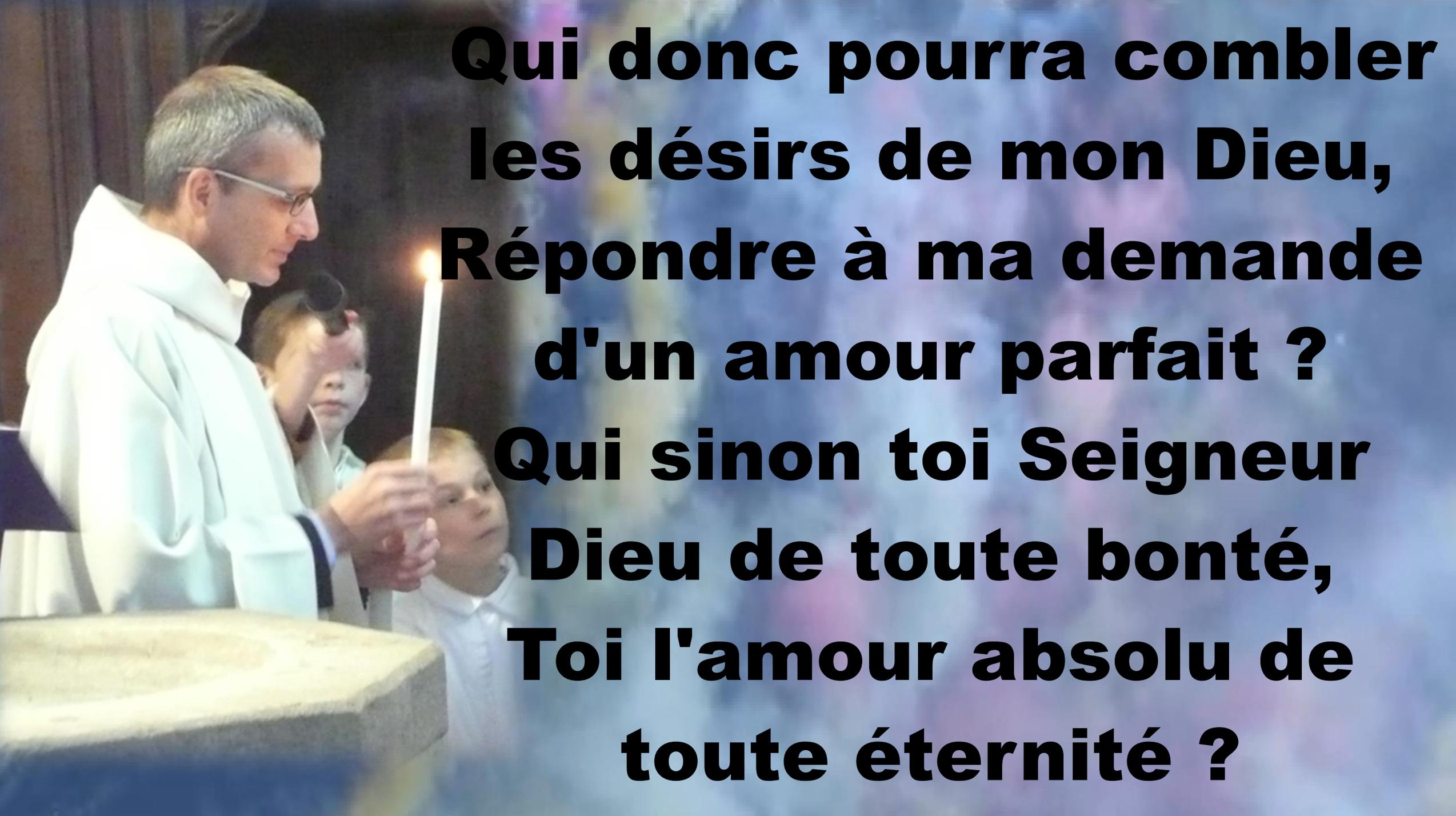


Plus près de toi mon Dieu





**Plus près de toi,
mon Dieu,
j'aimerais reposer:
C'est toi qui m'as créé,
et tu m'as fait pour toi
Mon coeur est sans
repos tant qu'il ne
demeure en toi !**



**Qui donc pourra combler
les désirs de mon Dieu,
Répondre à ma demande
d'un amour parfait ?
Qui sinon toi Seigneur
Dieu de toute bonté,
Toi l'amour absolu de
toute éternité ?**



**Plus près de toi,
mon Dieu,
j'aimerais reposer:
C'est toi qui m'as créé,
et tu m'as fait pour toi ;
Mon coeur est sans
repos tant qu'il ne
demeure en toi !**



**Mon âme a soif de toi
Dieu d'amour et de paix
Donne-moi de cette eau
qui pourra m'abreuver.
Donne-moi ton Esprit, qu'il
vienne en moi Seigneur !
Moi je t'offre mon coeur
pour qu'il soit ta demeure.**



**Plus près de toi,
mon Dieu,
j'aimerais reposer:
C'est toi qui m'as créé,
et tu m'as fait pour toi ;
Mon coeur est sans
repos tant qu'il ne
demeure en toi !**



**Seigneur, sur cette terre,
montre-moi ton amour
Sans toi à mes côtés
je ne fais que tomber.
Viens affermir en moi
l'esprit de charité,
Que je sache donner,
aimer et pardonner.**



**Plus près de toi,
mon Dieu,
j'aimerais reposer:
C'est toi qui m'as créé,
et tu m'as fait pour toi ;
Mon coeur est sans
repos tant qu'il ne
demeure en toi !**



**Quand prendra fin ma vie,
daigne me recevoir
En ton coeur, ô Jésus,
dans la maison du Père.
Donne-moi de te voir et
de te contempler
De vivre en ton amour
durant l'éternité.**



**Plus près de toi,
mon Dieu,
j'aimerais reposer:
C'est toi qui m'as
créé, et tu m'as
fait pour toi ;
Mon coeur est
sans repos tant
qu'il ne demeure
en toi !**





« La découverte de Dieu a transformé leur regard et parfois même leur vie »

**Témoignage du père José Van Oost
dans le magazine La Vie**

(16 août 2011)



*Sur l'esplanade du sanctuaire
de Lourdes, un après-midi
d'août 1980, une foule bigarrée
de malades, de pauvres, de gens
de tous les pays chantait un
même cantique en attendant la
procession du Saint-
Sacrement. J'étais fasciné.*

Dans mon esprit, la religion était la consolation des faibles, une sucette pour les paumés. J'accompagnais ma grand-tante qui m'emmenait en Espagne pour fêter mes 16 ans.

Ce détour par Lourdes lui faisait plaisir. Quand le prêtre est passé devant nous avec l'ostensoir, sans savoir pourquoi,

je me suis mis à genoux. Je n'ai pas compris ce qu'il se passait mais j'ai senti la présence amoureuse de Dieu.

J'ai senti qu'Il était là, présent dans l'Eucharistie.

J'ai cru que Dieu existait et qu'il m'appelait à le suivre.

Ce n'est pas un événement passé,

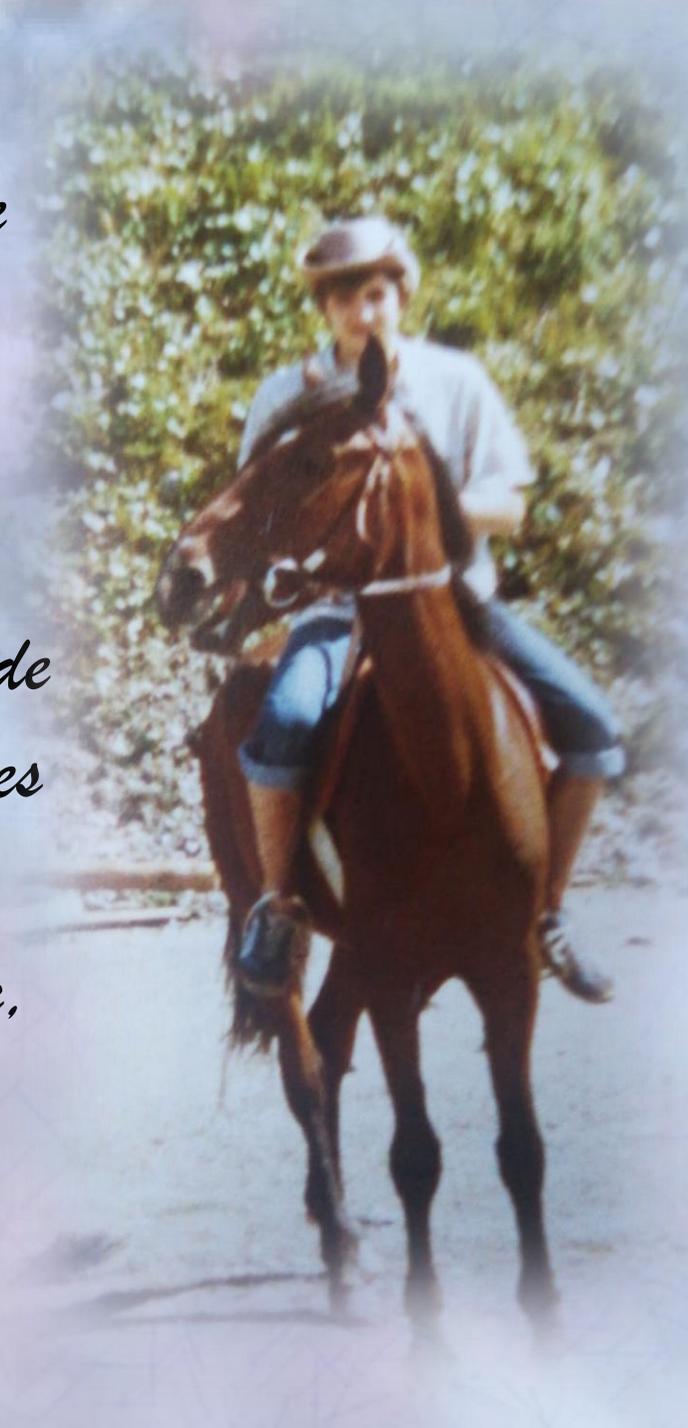
je le revis encore avec beaucoup d'émotion et de fraîcheur.



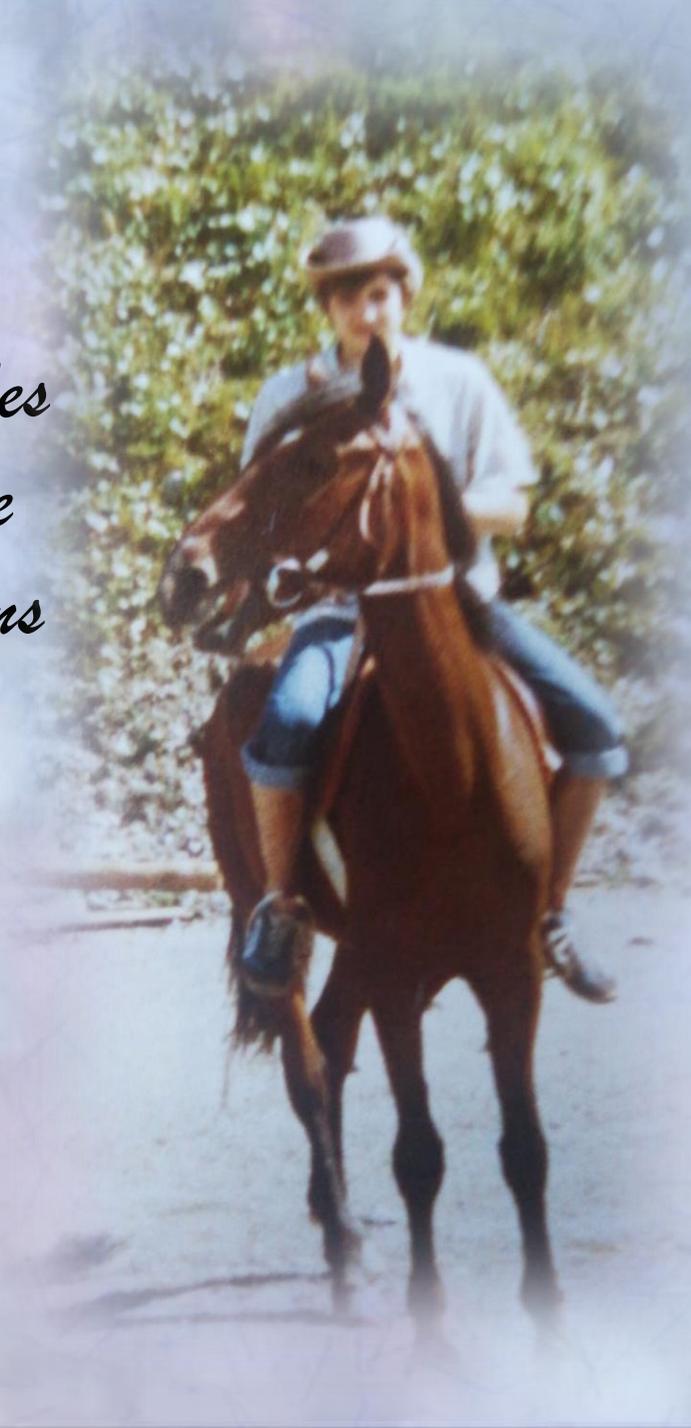
Je suis né à Valenciennes, aîné de trois enfants d'une famille de pâtisseries-chocolatiers. J'ai eu une enfance heureuse, très aimé de mes parents. J'avais été baptisé à la maternité, mais la foi était absente de la vie familiale. J'ai été élevé dans un monde déjà sécularisé : un monde vertueux et droit mais sans Dieu .

Mon père est mort d'un long cancer peu avant mes 13 ans. Lors de ses séjours à l'hôpital, nous lui rendions visite avec des colis et des biscuits savamment préparés. Les cinq derniers mois, il était en service de réanimation. Les enfants n'étaient pas admis. A la fin, ma mère portait les mains vides quand elle allait le voir.

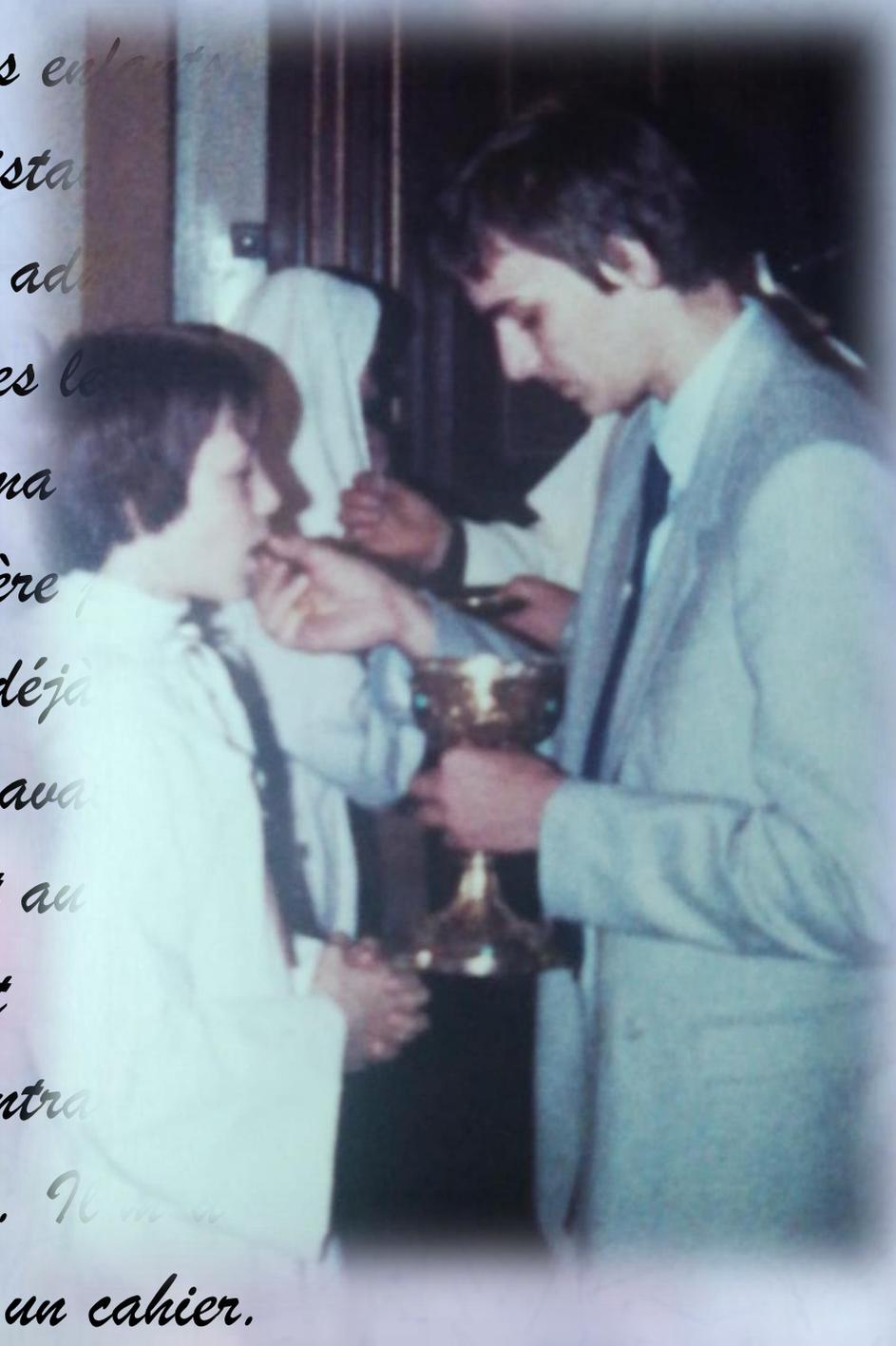
« Papa ne reviendra jamais » m'a-t-elle annoncé.



Lors des funérailles, j'ai pleuré tout du long. Dans les ténèbres de ce deuil, je n'ai pas vu un seul rayon de lumière. La mort de cet homme de 39 ans à peine, père de jeunes enfants, me paraissait absurde. C'était la preuve que Dieu n'existait pas. Les années suivantes furent difficiles, malgré les efforts admirables de ma famille. Quand vint l'adolescence, je connus toutes les illusions et les consolations faciles de cet âge. L'été de ma conversion, je suis allé dès mon retour sonner au presbytère pour demander si l'expérience que j'avais vécue là-bas était déjà arrivée, si je n'étais pas fou. Je n'osais pas dire que j'avais la foi, je ne connaissais même pas le Notre Père. J'ai dit au prêtre : « Je veux bien retourner à la messe, mais il faut m'expliquer. »



La mort de cet homme de 39 ans à peine, père de jeunes enfants, me paraissait absurde. C'était la preuve que Dieu n'existait pas. Les années suivantes furent difficiles, malgré les efforts aidés de ma famille. Quand vint l'adolescence, je connus toutes les illusions et les consolations faciles de cet âge. L'été de ma conversion, je suis allé dès mon retour sonner au presbytère pour demander si l'expérience que j'avais vécue là-bas était déjà arrivée, si je n'étais pas fou. Je n'osais pas dire que j'avais la foi, je ne connaissais même pas le Notre Père. J'ai dit au prêtre : « Je veux bien retourner à la messe, mais il faut que tu m'expliques. J'y suis allé tous les dimanches et je rencontrais régulièrement le prêtre. J'avais une grande soif de Dieu. Il m'a fait lire les Evangiles et je lui posais mes questions sur un cahier.



J'y suis allé tous les dimanches et je rencontrais régulièrement le prêtre. J'avais une grande soif de Dieu. Il m'a fait lire les Evangiles et je lui posais mes questions sur un cahier. En terminale, je suis allé à Lisieux où j'ai rencontré Ste Thérèse. J'ai dévoré ses écrits, je m'étais trouvé une nouvelle sœur. Je découvris qu'avec la grâce de conversion, j'avais reçu celle de l'oraison : sans difficulté, je priais tous les matins pendant une vingtaine de minutes. Ce fut un cadeau, je n'y étais pour rien. Quand je regarde mes 19 ans de sacerdoce, j'ai conscience de devoir beaucoup de grâces à ceux qui ont prié, comme Thérèse, pour les pécheurs et pour les conversions



J'y Plus j'avancçais, plus « je cherchais à saisir celui qui m'a saisi », comme dit Saint Paul. « Je voulais l'aimer et le faire aimer » comme écrivait Ste Thérèse. J'étais certain de l'appel au sacerdoce. Après le bac, je suis rentré avec joie au séminaire, mais dans l'incompréhension de mes proches. Tant que j'allais à la messe, je n'avais jamais rencontré d'opposition. Ma famille voyait cela comme un loisir parmi d'autre. Mais de là à devenir prêtre ! Que pouvait signifier pour eux de « répondre à l'appel de Dieu » ? C'est la prière qui m'a toujours gardé dans la joie et dans la fidélité à l'appel du Seigneur. Rejoindre une vie plus contemplative m'a tenté pendant longtemps.



Quand j'ai été nommé curé à Douai, je sortais de 15 années à m'occuper de jeunes (aumôneries, scoutisme) et de 3 ans comme aumônier militaire. Je ne me sentais pas prêt à un ministère en paroisse et j'ai demandé à partager avec d'autres prêtres une véritable vie de prière, par la célébration commune de la liturgie des heures et de l'oraison.



C'est ma première joie de curé : nous sommes tous trois très différents, nous avons tout pour nous disputer, et nous nous entendons comme des frères. C'est la foi de l'Eglise et l'Amour du Christ bon pasteur qui nous réunissent.



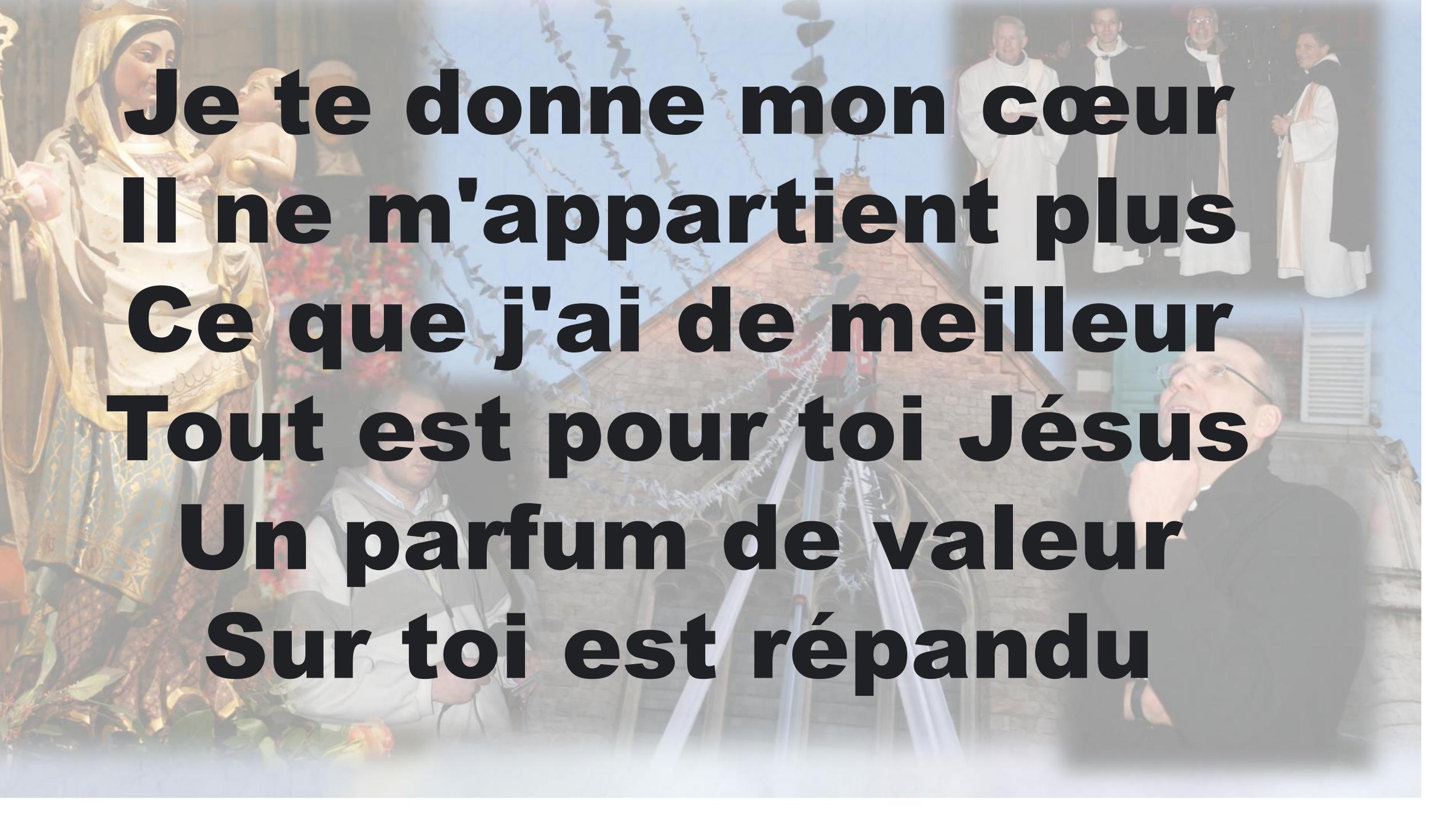


*Ma conversion fut un coup de grâce,
un départ . Mais il faut la resituer
au sein d'une symphonie que Dieu
réalise avec chaque baptisé.*

*Le parcours du converti n'est pas supérieur
à l'itinéraire classique. Aujourd'hui,
j'avance comme tout un chacun dans la nuit
étoilée de la foi et j'apprends
quotidiennement à consentir à la présence de
Dieu. C'est cela aussi la conversion*







**Je te donne mon cœur
Il ne m'appartient plus
Ce que j'ai de meilleur
Tout est pour toi Jésus
Un parfum de valeur
Sur toi est répandu**



**C'est l'offrande
de mon coeur
Je suis à toi Jésus
Prends mon âme
prends mon coeur
Je te donne tout**

**Prends ma vie,
me voici
Je te donne tout
Mon coeur est à toi
Tout à toi**









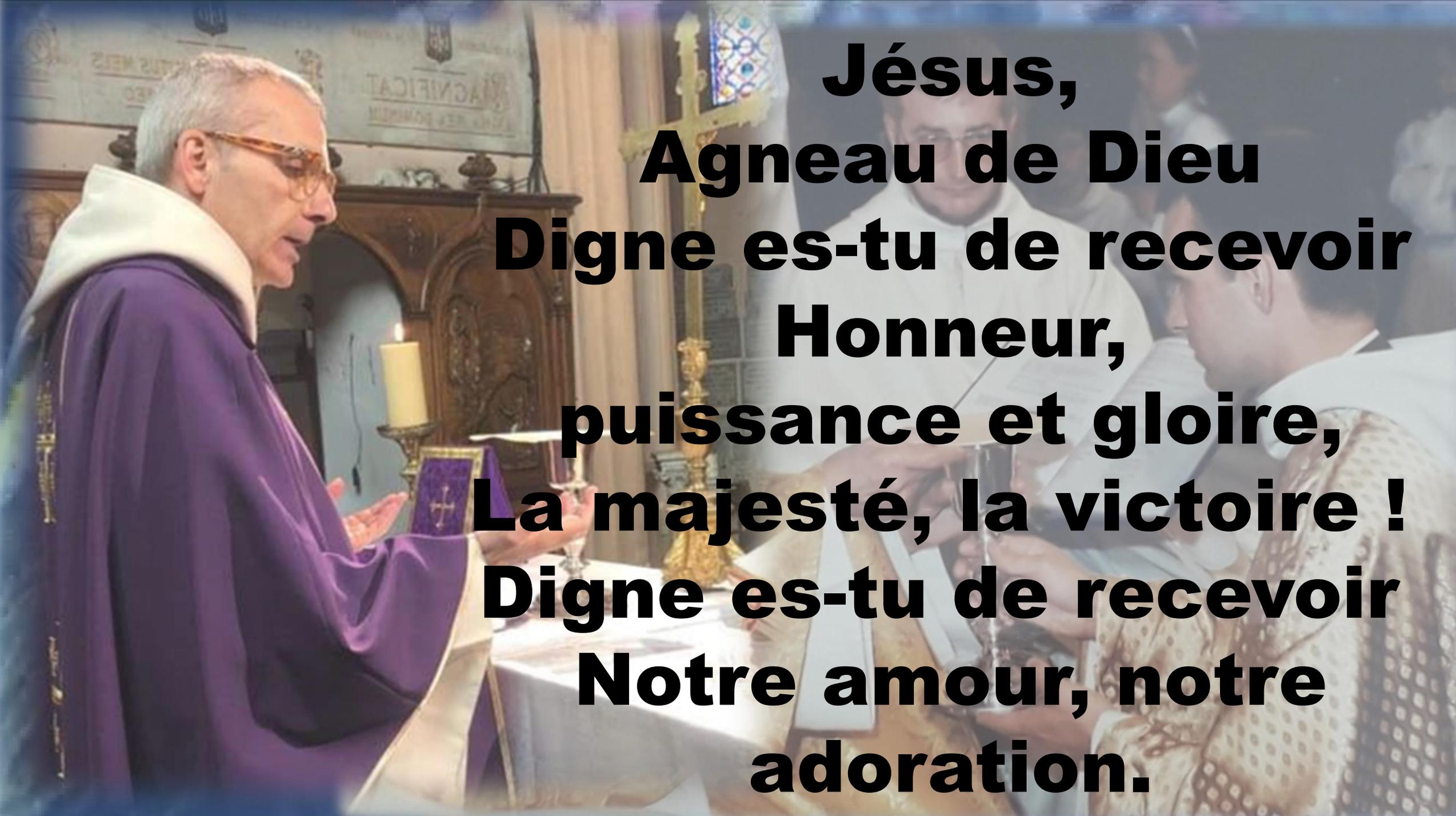
A man with short hair and glasses, wearing a light blue button-down shirt, is looking down and to the right. He is standing in a desert landscape with a clear blue sky. The background shows a vast, arid plain with some sparse vegetation and distant hills. The overall scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

ABBÉ JOSÉ VAN OOST

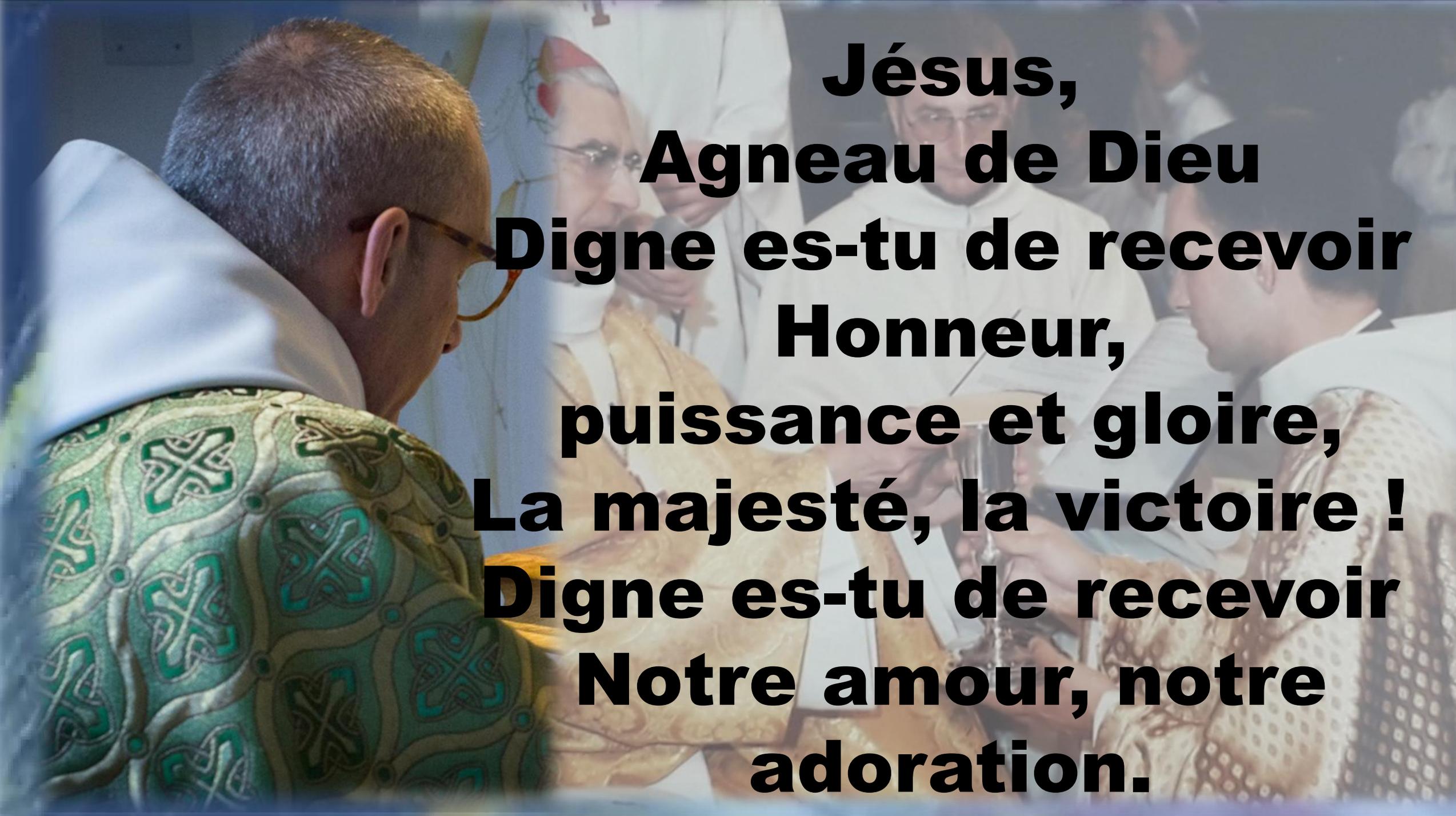
+
LA FIDÉLITÉ DE JÉSUS À SON PÈRE







**Jésus,
Agneau de Dieu
Digne es-tu de recevoir
Honneur,
puissance et gloire,
La majesté, la victoire !
Digne es-tu de recevoir
Notre amour, notre
adoration.**



**Jésus,
Agneau de Dieu
Digne es-tu de recevoir
Honneur,
puissance et gloire,
La majesté, la victoire !
Digne es-tu de recevoir
Notre amour, notre
adoration.**



**Jésus,
Agneau de Dieu
Digne es-tu de recevoir
Honneur,
puissance et gloire,
La majesté, la victoire !
Digne es-tu de recevoir
Notre amour, notre
adoration.**



AMEN





**Adorez-le, bénissez-le !
Que la louange de vos chants
le glorifie
Adorez-le, bénissez-le !
Que de vos cœurs jaillisse le feu
de l'Esprit !**

**1) Aujourd'hui, approchez-vous de Lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies !
2) D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.**



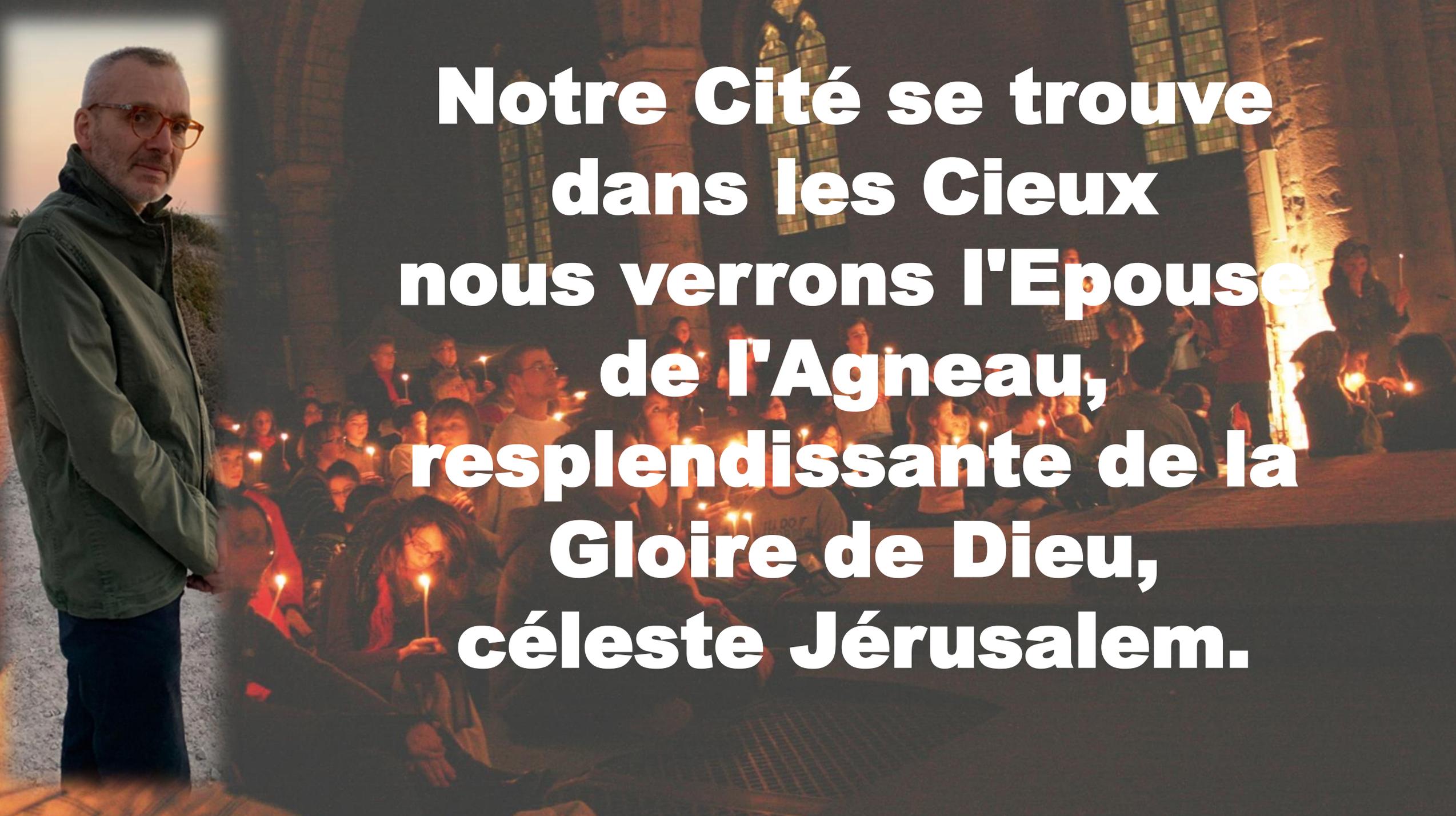
**Humblément,
dans le silence
de mon cœur,
je me donne
à toi,
mon Seigneur.**



**Ne crains pas, je suis ton Dieu,
C'est moi qui t'ai choisi
appelé par ton nom.
Tu as du prix à mes
yeux et je t'aime.
Ne crains pas
car je suis avec toi.**







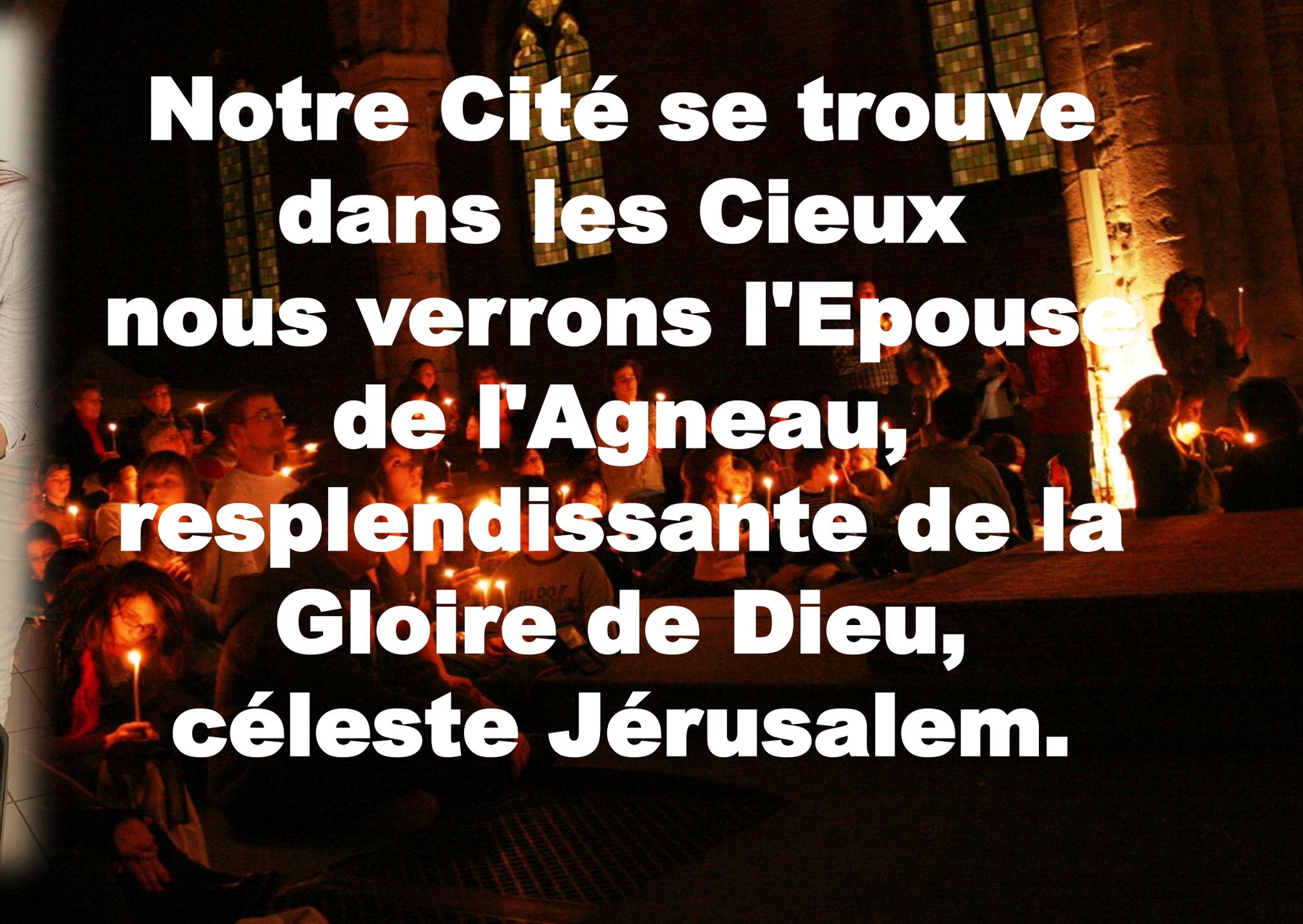
**Notre Cité se trouve
dans les Cieux
nous verrons l'Epouse
de l'Agneau,
resplendissante de la
Gloire de Dieu,
céleste Jérusalem.**



**L'Agneau deviendra
notre flambeau,
nous nous
passerons du soleil,
il n'y aura plus
jamais de nuit,
Dieu répandra sur
nous sa lumière.**

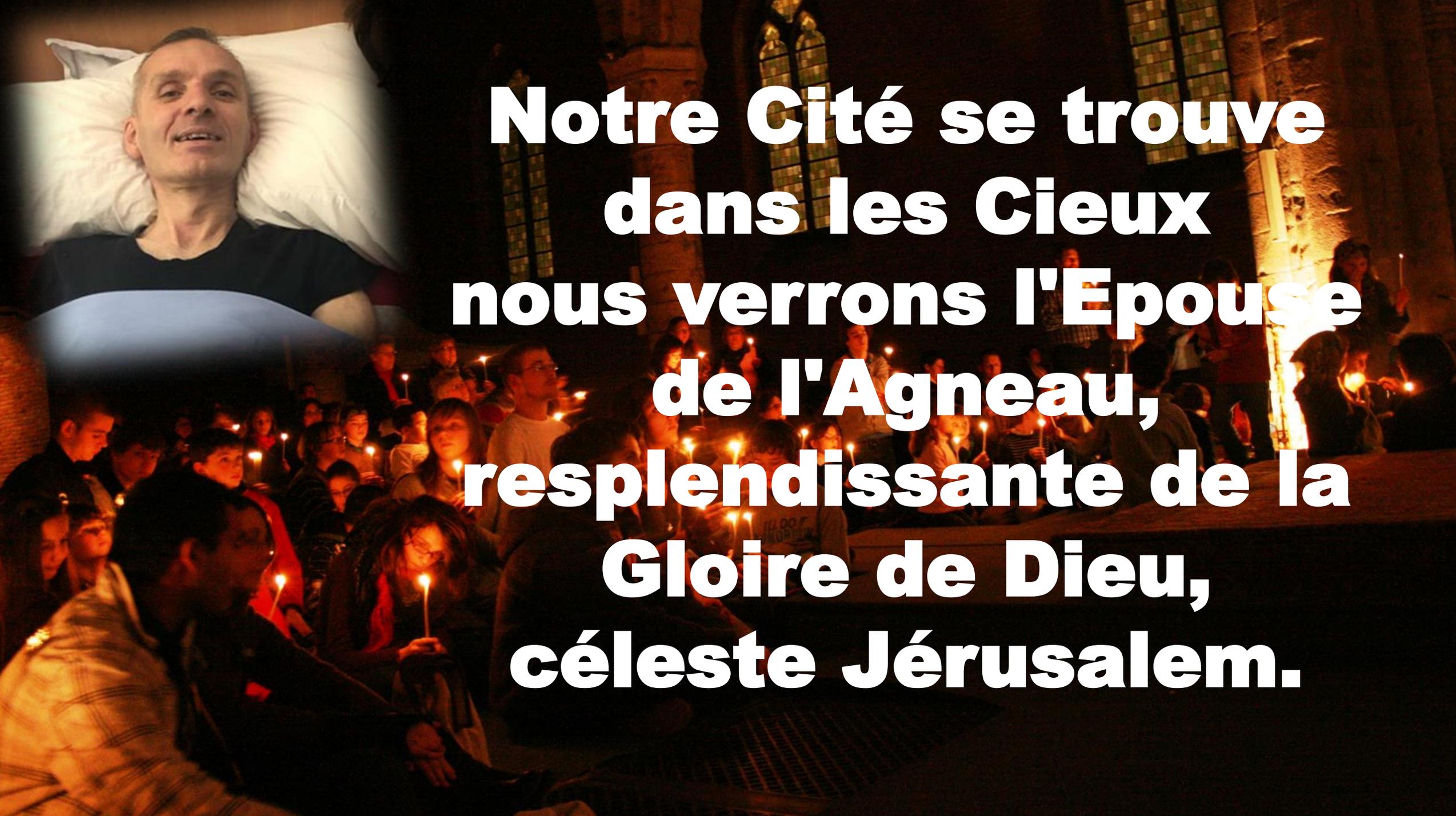


**Notre Cité se trouve
dans les Cieux
nous verrons l'Epouse
de l'Agneau,
resplendissante de la
Gloire de Dieu,
céleste Jérusalem.**

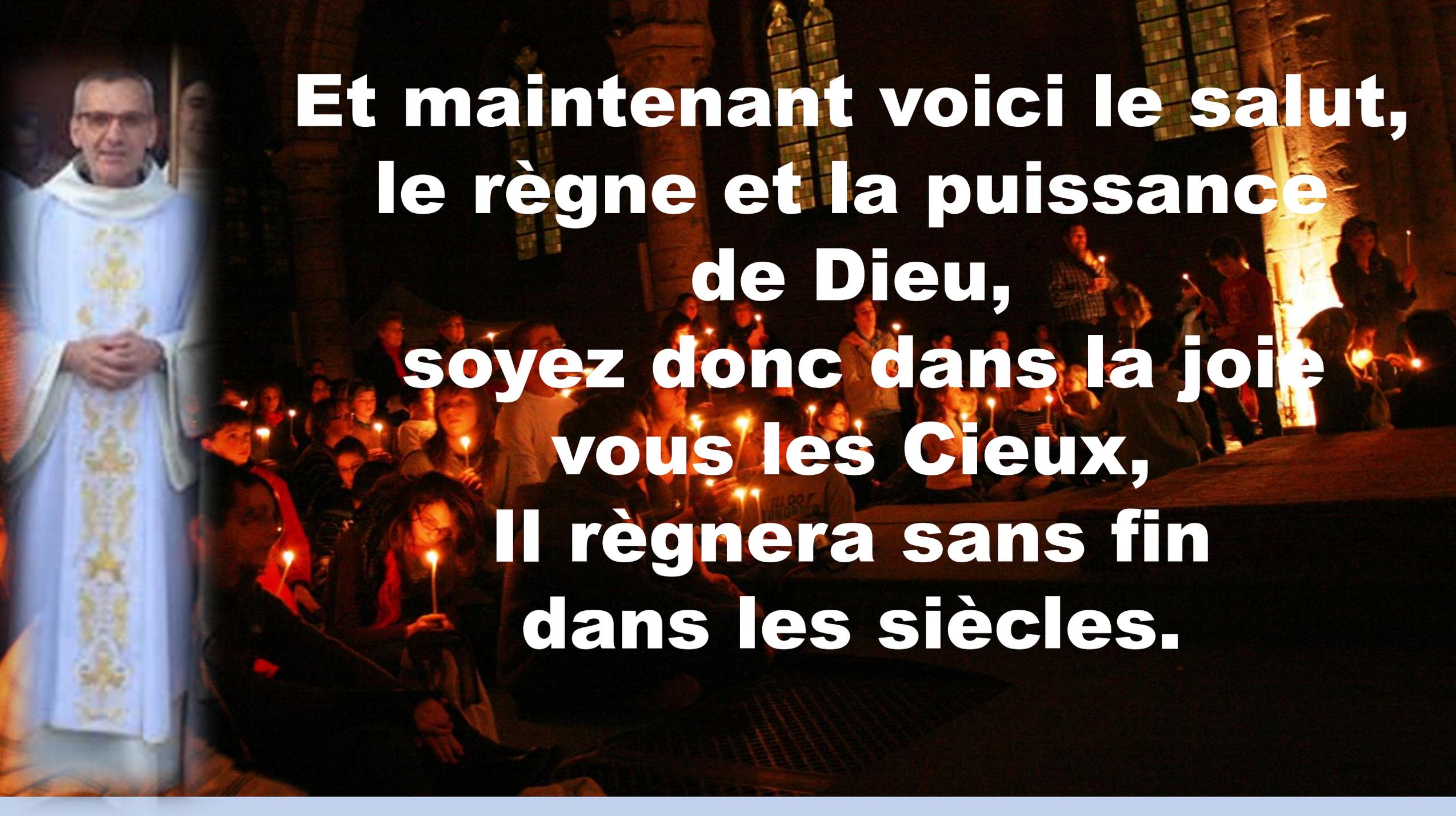




**Dieu aura sa demeure
avec nous,
Il essuiera les larmes
de nos yeux,
Il n'y aura plus de pleurs
ni de peines,
car l'ancien monde s'en est allé.**



**Notre Cité se trouve
dans les Cieux
nous verrons l'Epouse
de l'Agneau,
resplendissante de la
Gloire de Dieu,
céleste Jérusalem.**



**Et maintenant voici le salut,
le règne et la puissance
de Dieu,
soyez donc dans la joie
vous les Cieux,
Il règnera sans fin
dans les siècles.**

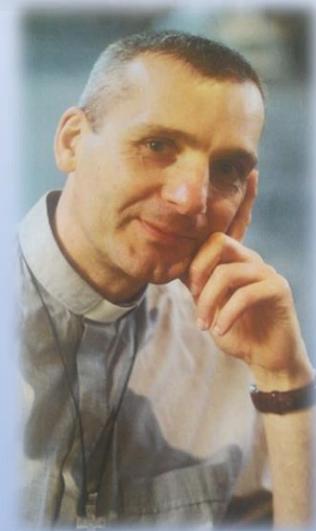


**Notre Cité se trouve
dans les Cieux
nous verrons l'Epouse
de l'Agneau,
resplendissante de la
Gloire de Dieu,
céleste Jérusalem.**





Notre Père,





**Je suivrai mon Seigneur
et mon Maître
Sans jamais m'éloigner
de ses pas
Sans que rien ici-bas
ne m'arrête
Et sans rien
que le chant de sa voix
Je vivrai de bonheur
et de grâce
De l'amour que son
cœur m'a donné
Et que rien ici-bas
ne l'efface
C'est le vœu
de mon âme assoiffée**



